

L'EAU VIVANTE

L'atmosphère de notre planète est plus complexe qu'elle n'en a l'air. De nombreuses cultures orientales ou occidentales l'ont postulé : il y a un hyper espace intérieur à l'air qui nous entoure. L'eau a une affinité marquée pour cet hyper espace. Selon son imprégnation on aura une eau plus ou moins vivante, plus ou moins dynamisée. Le brassage de l'air et de l'eau par le vent, les tourbillons mais surtout les vortex (perpendiculaires à la masse de l'eau ou épousant le courant central du torrent ou de la rivière pour les vortex longitudinaux) sont les sites privilégiés de ce transfert énergétique.

Dans notre culture occidentale, c'est le courant romantique allemand qui le premier a évoqué l'eau en terme de « chaos sensible » : cet élément peut recevoir des informations diverses venant de l'espace qui le modèle, le structure différemment et en font un relais, un vecteur de vitalité pour le monde physique et organique qui nous entoure. Les confirmations expérimentales vont arriver au 20^{ème} siècle. D'abord sous forme d'observations pertinentes faites par Theodor Schwenck. Puis par les mesures de Jeanne Rousseau, avec l'appréciation de trois paramètres (la densité d'électrons, la concentration en protons ou pH, la résistivité), qui vont accrédiater cette « sensibilité » de l'eau.

L'eau montre des variations de ces trois facteurs en fonction de l'environnement astronomique : pleine lune et nouvelle lune, solstice d'été. L'eau est d'autant plus vitalisée, dynamisée qu'elle est en mouvement. L'eau vive a horreur de la stagnation. Elle est d'autant plus vivante qu'elle est fraîche. Une eau bonne pour la santé est une eau légèrement acide, riche en électrons, à résistivité plutôt élevée. Elle contient peu de sels minéraux (150 mg/l au maximum) et leur nature est celle des terrains granitiques où elle a circulé. Sa température ne dépasse pas 6 à 8° C.

Le grand bonhomme de l'eau sera au 20^{ème} siècle Viktor Schauberger (1885-1958). La compréhension de la nature passe par la saisie de deux mouvements-énergies. L'un dit d'explosion, source de friction, de chaleur, de pression, porté par la gravitation à caractère nettement destructeur. L'autre dit d'implosion, se matérialisant par la fraîcheur et le silence, générateur d'énergie lévitationnelle, de pression négative, source de créativité. Les sites privilégiés de cette énergie d'implosion sont l'eau, la sève, le sang. Ces deux mouvements-énergies sont complémentaires comme le yin et le yang de la culture taoïste. La voie dorée de la vie résulte de leur interaction, disait V. Schauberger.

On ne saurait terminer ce tableau sans évoquer le travail de Jacques Benveniste sur la « mémoire » de l'eau et le transfert des profils électromagnétiques des substances par l'eau. Il fut un pionnier auquel on rendra l'hommage qu'il mérite un jour

Roger Durand

Professeur honoraire de biochimie de l'université de Clermont -Ferrand

Auteur du livre : L'eau et la vie Editions Opéra